

pleines balles, de ces couchées en plein air, de ces cuisines en plein vent, s'était mise dans l'idée—une idée fixe—d'avoir la gamelle de son gars, cette gamelle qui avait vu toutes ses misères et dans laquelle il avait mangé, bu, que sais-je ? Voilà qui serait, pour elle, une relique comme la relique de saint Thuriau. Pas une de ces lettres où, avec instance et insistance, elle ne demandait la gamelle.

Ce naïf Quintinois le conta—tout naturellement encore—à ses camarades.

—Ah bien ! merci ! Un détournement d'effets militaires et le conseil de guerre?...

—Si on en achetait une autre, alors, on pourrait la remplacer.

—Oui, mais de l'argent, en as-tu ?

—Non. Ça coûte-t-il gros, une gamelle ?

Ses camarades, qui se moquaient un peu de lui, répondirent : Dix francs au moins.

Dix francs ! Mais jamais de sa vie de mobile il ne les aurait, en économisant son sou par jour et ne buvant pas une goutte. Que faire ? Il voulait cependant et à la fin l'envoyer à la mère, cette fameuse gamelle.

Pour s'amuser, on lui dit :—Ecoute : Nous te ferons la somme dans la compagnie. Il faut la gagner seulement. La compagnie te donnera deux francs par chaque blessure que tu recevras à la prochaine affaire.

—Ça y est, marché conclu, répondit le Quintinois. Que ne ferais-je pas pour la mère !

Il parlait très sérieusement. Ah ! la touffe de bruyère !

—Mais, si tu es tué ?

—Eh bien ! vous l'enverrez tout de même, vous autres. C'est égal, les Bretons sont comme les chênes, durs à crever. Les coups de hache ou les balles, ça ne tue pas l'arbre. Il en guérit.

On n'y pensa plus. Le petit entêté y pensait toujours, lui. Ah ! le morceau de basalte !

Le 3 décembre, le temps était affreux. L'armée de Frédéric-Charles avait fait sa jonction avec celle du grand duc de Mecklembourg, et cela entre Artenay et Cercottes.

Le village d'Artenay, en plaine plate, sans taillis ni forêts, sur une petite éminence, fut abandonné par les Français mitraillés à outrance. Ils occupaient encore les fermes d'Arblay et de La-grange, et, au milieu de la route, le petit hameau de Croix-Briquet avec un maigre moulin à vent derrière. Trente pièces d'artillerie les prirent en flanc, et sous la grêle de fer, il fallut déloger. Les ailes du moulin étaient déchirées, rompues, lamentables. En avant, seul, un petit mobile endiablé tenait bon. On le fusillait, on le bombardait, lui tout seul, et, à genoux ou debout, il faisait feu, lui tout seul aussi, contre l'armée et contre les canons.